Dans le but de renforcer la coordination des acteurs humanitaires œuvrant dans la province de Muyinga pour répondre aux urgences , les agents représentants l'administration provinciale , la direction provinciale de la santé , la plateforme provinciale de gestion des risques et des catastrophes ainsi que les différentes organisations provinciales se sont rencontrés dans une table ronde et atelier pour arrêter des stratégies de coordination afin de répondre efficacement aux urgences de la localité.Appuyée par l'Organisation Internationale des Migrations, OIM en sigle, cette activité a été organisée dans le cadre du projet « ***Réponse globale aux besoins humanitaires de la population déplacée au Burundi » financé par OIM.***



La première journée a été marquée par un exposé du Docteur Éric Nkunzimana, médecin provincial de Muyinga sur la coordination des acteurs de la localité pour répondre aux épidémies qui sévissent dans cette province. Le choléra, la dysenterie, le Paludisme ainsi que le COVID- 19 actuellement sont les principales épidémies que les acteurs de la localité doivent prendre en charge dans leurs coordinations. Les participants à la rencontre ont rappelé que des mesures ont été prises ces derniers jours dans toute la province avec l'annonce des premiers cas dans la région. Les dispositifs de lavage des mains ont été installés devant les lieux publics et l'Eglise catholique a pris la décision de mettre devant toutes les Eglises les dispositifs de lavage des mains pour limiter la propagation des virus ainsi que des messages de sensibilisation ont été multipliés lors des messes dominicales.

Cependant les participants ont constaté que certaines pratiques dans les communautés comme le partage des chalumeaux, les gobelets et les salutations peuvent créer des conditions favorables aux épidémies liées aux mains sales. Le mouvement des populations Burundi-Tanzanie sur les frontières non contrôlés est un autre facteur qui pourrait être à l'origine des épidémies.Pour mieux coordonner les acteurs de la province des recommandations ont été formulées pour renforcer la synergie, un point focal provincial pour chaque organisation pour la coordination sera désigné et un groupe de communication whatsaap de tous les intervenants sera mise en place pour partager des informations en temps utile et apporter une réponse coordonnée en faveur des victimes. L'administration de la province de Muyinga salut cette rencontre qui a facilité la participation de tous les intervenants autour de l'administration.

Par rapport à la vulnérabilité de la province, la grêle, les épidémies, les inondations, les vents violents, les glissements de terrain, l'insécurité alimentaire, les accidents liés à l'exploitation anarchique de l'or dans la commune de Butihinda, etc sont les principaux risques identifiés dans cette province.

La deuxième journée a été marqué par un exposé du responsable de la plateforme provinciale de gestion des risques et des catastrophes, l'Officier de Police MINANI PASCAL a montré les niveaux de vulnérabilité de la province ainsi que la cartographie des intervenants dans la province. La province de Muyinga dispose d'un plan de contingence qui peut servir de la gestion des urgences. Les représentants des organisations invitées à l'atelier ont montré leurs domaines d'interventions pour répondre aux risques majeurs identifiées dans la province.

La province de Muyinga enregistre pas mal d'intervenants, il faut noter les organisations internationales comme le HCR ,l'OIM , les organisations non gouvernementales internationales dont World Vision , CRS , JRS , GVC et d'autres organisations nationales qui ont pris part à cette rencontre de coordination, sans oublier les organisations religieuses comme l'Eglise Anglicane .Ils ont constaté qu'un plan de contingence de la province date de 2018 et a besoin d'être actualisé pour faire face aux risques du moment de la province surtout avec le combat contre COVID-19 et la préparation des de mai 2020 .